

CARTON ROUGE!

Journal des jeunes du NPA de l'Eure - Novembre 2008

Sarkozy, Darcos : tout pour les banques, rien pour l'école ! Tous en grève le 20 novembre !

Il y a quelques semaines à peine, Sarkozy et Fillon juraient, la main sur le cœur, que les caisses étaient "vides". L'Etat était même "en faillite". Il s'agissait alors d'expliquer que l'on ne pouvait pas augmenter les salaires et les minima sociaux ou investir dans les services publics comme la santé ou l'éducation.

Mais voilà qu'aujourd'hui ils offrent des centaines de milliards d'euros d'argent public pour renflouer les banques et effacer la dette des spéculateurs responsables de la pire crise financière depuis 1929.

Sarkozy n'a rien à dire aux milliers de salariés qui vont perdre leur emploi dans le secteur automobile ou le bâtiment. En revanche, il propose aux entreprises de faciliter le recours au travail précaire ou de repousser l'âge de la retraite à 70 ans !

L'école, elle aussi, sacrifiée de la maternelle à l'université

La saignée budgétaire continue avec 13 500 postes de profs supprimés pour la rentrée prochaine, après les 11 200 de cette année.

Dans les écoles, Darcos supprime 3 000 postes "Rased" (rééducateurs, psychologues...) et sacrifie ainsi l'avenir de dizaines de milliers d'écoliers en échec scolaire.

En lycée professionnel, la machine à exclusion continue à se mettre en place avec la généralisation des bac pro en 3 ans en lieu et place de la formation en 4 ans (BEP + bac pro) faisant perdre une année d'enseignement indispensable aux élèves les plus fragiles.

A cela il faut ajouter la réforme du lycée général



applicable dès la rentrée prochaine pour la classe de seconde.

Au menu de ce "nouveau lycée", une organisation des cours par semestre avec pour préoccupation première une diminution du nombre d'heures de cours qui permettra d'économiser des milliers de postes d'enseignants et qui aggravera le tri social à l'école puisque c'est le temps du travail hors du

lycée (dont le recours au cours particulier) qui fera encore plus la différence entre la réussite ou l'échec.

Au programme aussi, le renforcement de l'autonomie des établissements, la menace sur certains enseignements (les SES notamment), et la remise en cause du bac par l'individualisation des parcours et le recours massif au contrôle continu.

Ne pas les laisser faire !

Face à cette démolition en règle de l'école, la colère monte de partout. Après le succès de la manifestation nationale du 19 octobre qui a réuni 80 000 enseignants, lycéens, étudiants et parents, une grève unitaire de toute l'éducation est prévue le 20 novembre appelée par les syndicats étudiants et enseignants. Il faut nous y préparer dès aujourd'hui pour montrer à Darcos et Sarkozy qu'il n'est pas question de les laisser faire !

En 2006, nous avons su faire échec au Contrat Première Embauche (CPE) en manifestant et en faisant grève. Si nous sommes déterminés, nous pouvons aujourd'hui empêcher les suppressions de postes et obtenir le retrait de la réforme du lycée.

Le 20 novembre, tous ensemble en grève et dans rue !

La crise en quelques chiffres

- **25 000 milliards de dollars** : c'est l'argent parti en fumée depuis le début de la crise (Le Monde, 25 octobre 2008)
- **30 milliards de dollars** : c'est ce que la FAO (organisme de l'ONU) a demandé aux pays riches pour combattre la faim dans le monde. Au final la FAO a reçu 7,5 milliards de dollars... payables en 4 ans !
- **20 millions de dollars** : c'est la somme qu'il faudrait pour sauver 3,4 millions d'éthiopiens victimes de la hausse des prix des denrées alimentaires. 1 seul million a été récolté...
- **650 milliards d'euros** : c'est le montant total (et sans doute provisoire) des cadeaux accordés par Sarkozy aux banques et aux entreprises soit 11 fois le budget de l'éducation nationale !
- **8 milliards d'euros** : c'est le montant du "trou" de la sécurité sociale au nom duquel le gouvernement veut ponctionner encore plus les malades.
- **400 millions d'euros** : c'est l'économie réalisée par la suppression de 30 500 postes de fonctionnaires dont 13 500 dans l'éducation nationale pour la rentrée 2009.

Italie : un exemple à suivre !

Depuis deux semaines l'Italie est secouée par un mouvement inédit depuis 40 ans. Des dizaines de facultés et des centaines de lycées sont occupés. Parents d'élèves, professeurs, étudiants, manifestaient par centaines de milliers dans les rues de Rome fin octobre.

C'est le projet du gouvernement Berlusconi d'économiser 8 milliards sur le dos de l'éducation qui a mis le feu aux poudres. Cette saignée budgétaire est rendue possible par la suppression de dizaines de milliers de postes d'enseignants et une baisse du nombre d'heures de cours dans les écoles de 31 heures actuellement à 24.

Toute ressemblance avec les réformes de notre côté des Alpes n'est pas fortuite...

« Qui contrôle le passé, contrôle le futur » (George Orwell, 1984)

"Est-ce qu'il ne faudrait pas qu'une bonne fois pour toutes ce que nous considérons comme devant être enseigné aux élèves soit prescrit par la représentation nationale ?"

C'est en ces termes que Darcos, ministre de l'Education, vient d'exprimer son souhait de voir les programmes d'histoire définis par le Parlement.

Après une tentative d'intégrer dans les programmes d'histoire l'enseignement des "bienfaits de la colonisation", après la lecture de la lettre de Guy Môquet, après la Shoa enseignée aux élèves de primaire, on sentait bien que ça les démangeait de contrôler l'enseignement de l'histoire, une matière qui donne à réfléchir, qui montre l'évolution des sociétés humaines et qui du coup se révèle bien dérangeante pour tous ceux qui défendent l'ordre établi...

Les Etats-Unis après l'élection d'Obama

Il y a 50 ans à peine, des millions de noirs étaient privés de leurs droits civiques, soumis à des lois ségrégationnistes dans de nombreux états. De ce point de vue, l'élection de Barack Obama tourne une page de l'histoire des Etats-Unis.

L'autre motif de satisfaction pour des millions d'américains est que cette élection sonne aussi la fin de 8 années de présidence Bush marquées par les guerres d'Irak et d'Afghanistan et des attaques sans précédent contre les travailleurs et les minorités noire et hispanique.

Au delà, et malgré la tentative d'Obama de se faire passer pour le candidat du "changement", il restera une continuité certaine au profit du capitalisme américain. C'est ainsi, qu'il promet de retirer les troupes américaines d'Irak d'ici 16 mois... pour en envoyer 7 000 de plus en Afghanistan. De même son soutien au plan Paulson qui offre 700 milliards de dollars aux banques en faillite montre que le véritable changement viendra de la mobilisation des travailleurs américains eux-mêmes.



NPA POUR UN
**NOUVEAU
PARTI
ANTICAPITALISTE**
www.npa2009.org

Un nouveau parti pour lutter et changer le monde !

Militants anticapitalistes, syndicaux, associatifs, jeunes, travailleurs avec ou sans emploi, nous avons décidé de regrouper nos forces et de répondre à l'appel lancé par Olivier Besancenot et la LCR pour la construction d'un nouveau parti anticapitaliste.

Face à Sarkozy, l'ami des patrons et des milliardaires, et à la guerre sociale qu'il mène contre les travailleurs et les jeunes, face à la faillite et la capitulation des partis de gauche, il manque cruellement un parti utile aux mobilisations d'aujourd'hui, un parti pour préparer un changement radical, révolutionnaire de la société.

Ce parti appartiendra à toutes celles et ceux qui s'y engageront. C'est maintenant que commence la discussion pour décider ensemble, pour construire ensemble ! Rejoignez-nous !

**Pour nous contacter
ou recevoir nos tracts par mail :**

**npa-27@hotmail.fr
06 88 16 08 65**

Ne pas jeter sur la voie publique